formé par le feu, l'espace de plusieurs verges à la ronde. La terre, à plusieurs pieds de l'ouverture principale, est si chaude qu'il n'est pas possible de s'y tenir un peu de tems. L'ouverture s'étend le long du côté de la montagne, l'espace de 25 ou 30 pieds, et la fumée sort tout le long de cet espace. On ne voit point de flamme, ni même de charbon allumé, bien qu'un bâton plongé dans l'ouverture, à quelques pouces seulement, prenne feu instantanément, On a tiré depuis 40 ou 50 ans, une grande quantité de charbon de l'intérieur de cette montagne, et l'on suppose que le feu a été mis d'abord dans l'une des excavations. La montagne étant une masse à-peu-près solide de charbon, il est difficile de conjecturer combien de tems elle pourra bruler ainsi, ou quelles pourront être les conséquences de cette consomption interne.

Scie tournante.—Un Mr. Stewart, de Boston, à inventé dernièrement une Scie qui a été mise en opération sur la rivière Schoodie, dans le Maine, et pour laquelle il a obtenu des lettres patentes, tant dans les Etats-Unis qu'en Angleterre. On l'appelle Scie tournante ou circulaire composée: elle a trente pieds de circonférence, et au moyen d'une quantité suffisante d'eau, elle fait cinq cents révolutions en une minute. Elle coupe les plançons et autres pièces de bois, de quelque épaisseur, largeur ou longueur qu'ils soient, en une ligne droite, et donne une espèce de poli à la surface des planches ou des madriers. On dit qu'avec quatre fois moins d'eau, elle peut couper trois ou quatre fois plus de bois qu'un moulin à scie ordinaire, et qu'elle coupe par le milieu le plus gros plançon avec autant de facilité qu'elle en enlèverait une simple dosse. Au lieu de déchirer le bois, comme la scie ordinaire, elle lui donne presque autant de poli que la varlope du menuisier.

## NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES.

Le Comité en saveur des Grecs a arrêté qu'il ferait traduire à ses frais, en italien, en anglais, en allemand et en grec moderne, l'éloquent écrit de M. de CHATEAUBRIAND sur la régénération de la Grèce.

Les frères Baudoin font paraître une traduction de l'Enquête faite par ordre du parlement d'Angleterre, pour constater les progrès de l'industrie en France et dans les autres pays du continent, (1 vol. in-8vo.) Cette enquête contient un grand nombre de faits nouveaux et de renseignemens précieux. La Chambre de Commerce de Paris a donné son approbation à cette publication intéressante.

On vient de publier, à Paris, le premier numéro de la Revue